DÉCALAGES CULTURELS

Delphine: se justifier

Publié le : 24/08/2026 - 14:59

Transcription :

Quand on est en retard, à quel point faut-il rentrer dans les détails pour expliquer son arrivée tardive ? À trop vouloir se justifier, est-ce qu'on ne risque pas de crisper la personne qui nous attendait ? C'est ce dont on parle aujourd'hui avec une enseignante de l'Université Paris Cité.

Je m'appelle Delphine Henry. J'enseigne le français langue étrangère à des étudiants internationaux et je suis française. C'est arrivé l'année dernière, un étudiant chinois arrive très en retard en cours et je lui dis comme à tous : « Quand vous arrivez en retard, il faut présenter vos excuses. » Et il m'a dit qu'il était aux toilettes pour la grosse commission. Il me l'a dit de manière beaucoup

plus triviale. Alors là, je lui ai dit : « Écoutez, là, vous n'avez pas besoin de rentrer autant dans les détails. »

Il a vraiment dit : « Je faisais caca » ?

Exactement, c'est ce qu'il nous a dit. Moi, ça m'a fait rire. Mais les autres étudiants chinois, parce que ça c'était dans un diplôme où il y a essentiellement des Chinois, n'ont pas du tout ri. J'ai bien vu que c'était pas incongru dans leur contexte à eux, mais dans le mien, si.

Cécile Lazartigues-Chartier, vous êtes experte en interculturel, vous êtes également franco-canadienne. Vous avez longtemps vécu au Canada. Là, ce qu'on entend dans la parole de cette enseignante, c'est sa gêne face à un élève, un étudiant, qui se justifie, mais presque un peu trop pour un retard.

Alors, en Chine en particulier, mais dans plusieurs autres cultures collectivistes, le lien de l'harmonie du

groupe est extrêmement important. Et donc, garder le lien avec le professeur pour un élève est vraiment important. Que l'excuse soit trop vague, on pourrait penser que l'élève ment. Donc plus l'élève est dans le détail, plus c'est véridique. Et le professeur peut acquiescer en disant : « Je comprends la situation, c'est bon, tu es en retard. » C'est important qu'il explique pourquoi finalement il a échoué à être à l'heure. Donc c'est pas une excuse, c'est une explication pour garder le lien à l'autre.

Il y a aussi dans ce que nous partage Delphine, la question du rapport au corps. Quand on parle de caca, de « grosse commission » pour reprendre ses mots, on parle aussi de digestion. On parle aussi de quelque chose qui est très intime, en tout cas pour, peut-être, les Français.

En fait, en France, tout ce qui a relation au corps, la digestion, l'élimination, les fluides corporels, c'est de

l'ordre du privé, voire même du médical. On garde ça vraiment privé et on ne veut pas que ça soit exposé en public. Alors qu'en Chine, le rapport au corps et ses fonctions est plus direct, il est moins chargé d'affect et les Chinois sont plus pragmatiques pour certaines choses. Vraiment, le corps, c'est le corps, c'est un outil. C'est très pragmatique. En France, dans les cultures où la vie privée est très importante, on valorise la pudeur, on valorise la retenue. Donc l'excuse idéale, c'est générique. « Je vous prie de m'excuser, je suis en retard » ou « il y a eu un problème de transport » ou...

Cela veut dire qu'on va rester évasif.

On est vraiment dans une excuse globale, on ne rentre surtout pas dans les détails. Je ne veux pas savoir ta vie intime, ta grand-mère, ton grand-père, la voiture qui est cassée, tout ça, ça ne m'intéresse pas. Tu arrives dans le cours, tu t'excuses, je le prends mal ou bien, ça, c'est autre chose, mais prends ta place et on

commence, on continue le cours. Et dans notre exemple donc, le fait que la professeure aborde la « grosse commission », c'est déjà, il y a une pudeur. On parle de choses intimes, du corps. Donc elle, elle a relevé le niveau linguistique de ce qui a été dit. Puis finalement on a su que c'était : « Je suis allé faire caca. » Donc l'étudiant a appris le mot, sait ce que c'est, mais il a une compétence linguistique qui lui manque, c'est-à-dire qu'il sait de quoi on parle, ce qu'il voulait dire, mais il ne l'a pas mis dans le bon contexte. C'est encore une strate interculturelle importante. Les mots peuvent être justes, mais utilisés inadéquatement dans le contexte.

On en vient aussi plus largement à la question de la justification, à l'excuse quand on est en retard, quand on est absent. Ça aussi, ça dépend des cultures ?

Ça dépend des cultures. Il y a, par exemple, les étudiants européens et français qui vont travailler au Canada. il y a l'espace de la météo qui est extrêmement

importante dans leur vie. Donc, je donnais un cours à HEC Montréal...

Dans une école de commerce ?

Une école de commerce. Ce qui était important, c'est que c'était un samedi matin à 9 h et dans la nuit, il y avait eu une tempête de neige, donc il y avait énormément de neige. Qui est arrivé en retard ? C'étaient des Français et l'excuse c'était : « Il a neigé, il y avait beaucoup de neige ». Ah oui. Mais ce qui est fou, c'est que tous les gens qui étaient dans l'amphithéâtre, ils ont vécu la même tempête de neige et ils ont adapté leur vie pour être à l'heure à 9 h au cours. Au Canada, on attend que les étudiants soient extrêmement autonomes, pas parfaits du tout, on n'est pas là-dedans, mais on demande qu'ils soient sérieux dans l'engagement.

Et qu'ils ne se trouvent pas trop d'excuses ?

C'est des excuses fallacieuses. Parce que tu dis : Est-ce qu'ils sont vraiment sérieux ? Est-ce que je peux les croire la prochaine fois ?